

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2015

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant :

Psaumes 1 à 8

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Galates 4

Les richesses insondables de Christ dans les Psaumes

Luc 24:44 ; Jean 1:45 ; 1 Pie. 1:10-11 ;
2 Pie. 1:20-21 ; Actes 2:22-36

« Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les Psaumes » (Luc 24:44).

Dans cette conférence, nous allons parler des richesses de Christ dans les Psaumes. Dans Luc 24:44, nous lisons comment le Seigneur lui-même annonce à ses disciples que ce qui est écrit dans les Psaumes le concerne et que tout ce qui est dit de lui dans ces écrits doit aussi s'accomplir. Déjà dans Actes 2, tout au début de la vie de l'Eglise, Pierre a prêché l'Evangile en se basant sur les Psaumes. Il a cité David comme prophète – et non comme roi – car il a beaucoup écrit sur Christ. Bien sûr, les Psaumes contiennent aussi beaucoup d'expériences faites par David mais, dans beaucoup de passages, il ne parle pas de lui-même, mais de Christ – cela mille ans avant la venue du Seigneur.

Il ne s'agit pas pour nous de faire une étude sur les Psaumes, mais bien davantage d'y découvrir notre Christ si riche. Le Seigneur nous a beaucoup montré de ce qui le concerne dans les cinq livres de Moïse et nous en a aussi donné l'expérience et la réalité. Nous nous confions en lui pour qu'il se révèle encore plus ces jours, afin que nous puissions l'expérimenter encore plus richement.

Tout comme les livres de Moïse, les Psaumes sont répartis en cinq livres. Dans cette conférence, nous allons considérer quelques Psaumes du premier livre, lequel comporte 41 Psaumes.

Lecture : Galates 5

Les Psaumes – Chants de louanges d'expériences de Christ pour l'accomplissement du dessein de Dieu

Pour beaucoup de croyants, les Psaumes sont surtout un livre de consolation pour les circonstances pénibles de la vie. Ce n'est pourtant pas là le sens principal des Psaumes. Ils nous montrent bien davantage, comme toutes les autres Ecritures, ce qui concerne le Seigneur. Ils nous parlent de lui, depuis son incarnation jusqu'à son ascension et son ministère céleste aujourd'hui. Oui, tout le conseil de Dieu y est décrit avec beaucoup de détails, non pas d'une manière doctrinale, mais de façon très pratique pour l'expérience des saints, pour que le dessein de Dieu puisse être accompli par eux. C'est le point principal des Psaumes et c'est ce qui les rend si précieux. Par notre compréhension naturelle, nous sommes souvent orientés vers la seule doctrine, connaissance et théologie.

En tant que chants de louanges, les Psaumes ne sont pas simplement écrits pour notre intelligence, mais pour être chantés de tout cœur, avec consécration et amour. Ce sont des chants de louanges pour Dieu. Du temps du roi Ezéchias, les Lévites ont été désignés pour louer le Seigneur avec les cantiques de David et d'Asaph (2 Chron. 29:30).

Si nous chantons de tout notre cœur au Seigneur, cela peut vraiment être une aide pour nous approcher de Dieu. La musique ouvre les cœurs, aussi bien nos cœurs envers Dieu que le cœur de Dieu lui-même. Les Psaumes vont donc nous conduire dans une relation merveilleuse avec Dieu.

Un autre avantage du fait de chanter est que nous retenons plus facilement les paroles. Le moyen le plus simple de mémoriser la Parole du Seigneur et de la garder dans nos cœurs, c'est de la chanter.

Lecture : Galates 6

Psaume 1

Deux sortes d'humanité

(1 Cor. 15:45-49 ; Eph. 4:22-24)

1. *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs,*
2. *Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit !*
3. *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point : tout ce qu'il fait lui réussit.*
4. *Il n'en est pas ainsi des méchants : ils sont comme la paille que le vent dissipe.*
5. *C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ;*
6. *Car l'Eternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine.*

Beaucoup d'entre nous avons déjà lu ce Psaume ; beaucoup l'ont même appris par cœur. Que nous dit ce Psaume ? Si nous le considérons seulement superficiellement, nous y trouverons un homme craignant Dieu et un autre, séparé de Dieu.

Cela n'est pas faux mais, vu de manière plus approfondie, nous découvrirons que deux sortes d'humanité nous y sont présentées. En fait, toute la Bible nous montre que, aux yeux de Dieu, il n'existe que deux hommes. D'un côté Christ : le juste, le deuxième, céleste et nouvel homme ; de l'autre, Adam : sans Dieu - le premier, déchu, impie, pécheur et moqueur (1 Cor. 15:45-49).

En lisant ce Psaume, nous devons nous demander à quelle sorte d'homme nous appartenons : suis-je un homme en Adam ou un homme en Christ ?

Lecture : Ephésiens 1

Christ – le Juste
(1 Pie. 3:18 ; 1 Jean 2:1)

Il est entièrement séparé des pécheurs

« ... *qui ne marche pas selon le conseil des méchants* » ; il s'agit de quelqu'un qui s'est séparé totalement des méchants. Qui parmi nous est parfaitement séparé des méchants ? Qui ne marche pas selon le conseil des méchants ? Bien que nous soyons tous sauvés et que plusieurs d'entre nous sont chrétiens depuis de nombreuses années, nous devons tous reconnaître que nous ne sommes pas encore parfaits ni totalement libérés de notre ancienne marche – sans Dieu.

« *Qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs* ».

Où pouvons-nous trouver un homme dont toute la marche soit sainte ? On ne trouve que très rarement des personnes dont la marche ne soit pas entachée, et même ceux-ci ne sont pas parfaits. Seul le Seigneur a accompli cette parole.

**Il trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel
et la médite jour et nuit**

« ... *mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel* ». La Parole de Dieu fait toute la joie de cet homme. Il est bien vrai que nous nous réjouissons beaucoup de la Parole du Seigneur, mais qui d'entre nous peut dire que la Parole de Dieu fait toute sa joie ?

Nous lisons encore : « ... *et qui la médite jour et nuit* ». Il n'est pas écrit ici qu'il médite quelques heures par jour, ou encore une demi-heure chaque matin. Non, il est bien mis : jour et nuit. Nous ne sommes pas dans ce cas, où nous méditons la Parole jour et nuit.

Qui donc décrit le psalmiste ici ? Lui-même ? Pensez-vous que le psalmiste a bel et bien médité la Parole de Dieu jour et nuit et en a fait toute sa joie ? Je crois plutôt qu'il décrit ici le Seigneur.

Lecture : Ephésiens 2

**Il est comme un arbre plein de vie
planté près d'un courant d'eau**

« *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau.* » L'homme décrit ici est sans cesse relié à la source, il est constamment frais et vivant. Seul le Seigneur est un tel arbre ; en tant qu'homme, il a sans cesse été relié à la source et rempli de vie en abondance. Chacun de nous doit devenir une telle personne qui ne s'éloigne jamais de la source, tel un arbre planté près du courant et constamment approvisionné de vie.

Il porte beaucoup de fruit

« *... qui donne son fruit en sa saison.* » Un tel arbre porte du fruit en sa saison. C'est le Seigneur qui est cet arbre. Il porte son fruit toujours au bon moment et n'est jamais sec, car il reste près du courant. Peu importe où il se rend, la source y sera aussi. C'est notre Seigneur.

Ses feuilles ne se flétrissent pas

« *... et dont le feuillage ne se flétrit point.* » Nous voyons ici un arbre rempli de vie, de force, avec un feuillage frais et vert qui ne se flétrit pas. Nous savons que, d'après la Bible, les feuilles représentent nos œuvres. Les œuvres dont il est question ici sont pleines de vie et de fraîcheur – une expression de la vie et de la gloire de Dieu. Nous trouvons dans cet homme une tout autre sorte d'humanité que celle que nous connaissons. Une telle humanité est très importante pour Dieu, car c'est seulement par elle que son dessein avec les hommes pourra s'accomplir.

Ce premier Psaume commence donc avec la description de l'humanité avec laquelle Dieu pourra accomplir son plan. C'est celle de Jésus-Christ, notre Seigneur. L'œuvre de Dieu dépend entièrement de cet homme. Pour tout ce que Dieu s'est proposé et aimerait accomplir, il a besoin d'un homme qui est totalement

séparé pour lui, qui est saint et juste et dont toute la marche et la vie correspondent à la nature du Père. Dieu nous montre ici que c'est seulement au travers de son Fils, l'homme Jésus-Christ, qu'il pourra accomplir son dessein. Aucun de nous, hommes déchus, n'est qualifié pour cela.

Lecture : Ephésiens 3

**Adam – l'homme déchu, impie,
pécheur et moqueur**

Les Psaumes nous montrent combien nous avons besoin de ce merveilleux homme Jésus-Christ pour l'accomplissement du dessein de Dieu. Nous avons tous besoin d'une nouvelle humanité – celle du Seigneur. Par nature, nous avons tous l'humanité d'Adam, reçue par la naissance. Nous sommes sans Dieu, déchus et moqueurs. Beaucoup d'entre nous se moquent encore volontiers. Nous ne devrions pas penser que nous, chrétiens, ne sommes pas, parfois, sans Dieu. Spécialement dans nos pensées, nous sommes souvent sans Dieu. N'as-tu jamais expérimenté que ton expression est souvent sans Dieu, quand tu es irrité, par exemple ? Tu perds patience, explotes comme un volcan et tu te mets à te moquer et à pester. C'est le vieil Adam, la vieille humanité, déchue, naturelle et sans Dieu. Elle est absolument inutilisable pour le dessein de Dieu.

Dieu désire nous montrer, dès le premier Psaume, de quel homme il a besoin. Ensuite, les Psaumes suivants nous montreront que cet homme est son Fils. Aucun n'est qualifié, à part lui, pas même un seul. Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Rom. 3:12, 23). Ne pensons pas que le Psaume 1 décrit un croyant. Il nous présente notre Seigneur Jésus-Christ.

Lecture : Ephésiens 4

Il n'a aucune part avec les justes

« *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants.* » Nous marchons encore parfois comme des personnes sans Dieu, ne serait-ce que dans notre cœur. Pour cette raison, nous avons bien besoin de réaliser l'opposition qui a lieu entre ces deux types d'humanité.

Comme de la paille :

Sec, léger et sans valeur, comme emporté par le vent

« *Il n'en est pas ainsi des méchants ; ils sont comme la paille que le vent dissipe* » (v.4). Les méchants sont comme la paille, comme les enveloppes sans valeur du grain de blé. Tout est extérieur et sans contenu. Seule l'enveloppe est restée et elle est balayée par le vent. Ainsi sont les méchants sur cette terre. Tous les descendants d'Adam sont comme la paille. Nous apprécions peut-être les hommes par égard à leurs performances, mais l'Écriture dit qu'ils sont comme la paille, secs et légers.

Frères et sœurs, combien souvent nous sommes desséchés et insatisfaits. Quand nous sommes secs, intérieurement, nous ne pouvons même pas supporter la plus petite difficulté et nous nous irritons pour des détails. Quand nous sommes ainsi, notre chair reprend le dessus, nous retombons dans notre moi et vivons selon la chair. Pourtant, nous devrions être des personnes en Christ, qui marchons selon l'esprit et non selon la chair.

Dans 1 Corinthiens 3:1, où Paul décrit les croyants à Corinthe, nous voyons que des chrétiens peuvent aussi être charnels. Il n'a pas pu leur parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels, comme à de petits enfants en Christ. Parmi ces croyants régnaient la discorde et des querelles. Ils toléraient même le péché. Ils se comportaient effectivement comme des incroyants.

Pour Dieu, il n'existe bien que deux sortes d'hommes, ceux qui sont mis en opposition dans le Psaume 1. Nous devons tous nous demander à quelle catégorie nous appartenons.

Lecture : Ephésiens 5

Il ne résiste pas au jour du jugement

« C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes » (v. 5).

Le méchant sera jugé et, si nous vivons selon la chair, nous serons – nous croyants – aussi jugés. Et, comme le jugement de Dieu commence par sa maison, les pécheurs ne pourront subsister dans l'assemblée des justes. Bien qu'il soit merveilleux d'être dans l'Eglise, ce n'est pourtant pas toujours si facile. Nous devons en effet y apprendre à mener une vie juste, sainte, telle que nous la révèle la Parole de Dieu. Si nous sommes comme cet arbre, planté près du courant d'eau, nous serons aussi sensibles par rapport à toute impureté, à ce qui pourrait amener de la corruption. Nous nous conserverons purs, afin de pouvoir aussi, un jour, tenir debout face au jugement.

Il va à la perdition – la mort éternelle

« Car l'Eternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine » (v. 6).

A la fin du Psaume 1, nous voyons que le méchant sera perdu. C'est la mort éternelle. Du juste, il est dit au contraire que tout ce qu'il entreprend lui réussit. Lorsque le Seigneur a vécu sur cette terre, il a effectivement accompli le dessein de Dieu. Il a libéré sa vie merveilleuse, afin que nous la recevions et puissions vivre par lui aujourd'hui.

Lecture : Ephésiens 6

Christ accomplit le dessein de Dieu

Il met fin au vieil homme et produit le nouvel homme

Ces deux hommes nous sont présentés dans le Psaume 1 :

- Christ, le nouvel homme, dans lequel nous avons tous été mis et demeurons, afin de pouvoir vivre par lui en tout temps pour l'accomplissement du dessein de Dieu aujourd'hui.
- Adam, le vieil homme, que nous mettons de côté et vainquons afin de ne pas faire obstacle au dessein de Dieu (Eph. 4:17-24).

Les Psaumes ne nous montrent pas Christ seulement, mais tout le dessein de Dieu. Christ est celui qui est oint pour l'accomplissement du plan de Dieu et il a affaire avec nous les hommes. Pour cette raison, ce Psaume est si important, eu égard à l'accomplissement du plan de Dieu. Ce serait une erreur de penser que ce premier Psaume décrit simplement deux personnes vivant sous la loi et qu'il ne nous concerne pas. Dans ce cas, le Psaume 119 n'aurait lui non plus aucune signification pour nous. Le Psaume 1 ne parle pas de la loi, mais bien de cette merveilleuse Personne qui peut accomplir le dessein de Dieu. Dans les Psaumes, Dieu nous montre qu'il existe un homme avec qui il peut mener à bien son plan et aussi comment il le fait.

En opposition, il nous montre aussi l'autre homme, qui résiste toujours au dessein de Dieu, qui combat les hommes de Dieu et tente de les supprimer. Ce combat nous est très familier : la chair combat contre l'esprit et inversement (Gal. 5:17). Mais ne nous laissons pas détourner et restons en esprit.

Lecture : Philippiens 1

Le Psaume 1 décrit le combat journalier des croyants. Si nous ne vivons pas par Christ, nous n'avons aucune chance de subsister dans ce combat. Par contre, si nous apprenons à vivre par Christ et à marcher en esprit, si nous expérimentons Christ dans notre vie journalière, alors nous pourrions marcher avec lui sur la voie des justes. Notre chair, il est vrai, aimerait choisir la voie des pécheurs mais le Seigneur en nous nous ramène sans cesse sur le chemin des justes. Sans Christ, nous n'y parviendrions pas ; nous avons besoin de lui en tout temps pour notre marche.

En Christ, nous sommes branchés sur la source vivante, et, tout comme le Seigneur lui-même est constamment resté à la source, nous serons richement approvisionnés en lui par l'eau de la vie. Beaucoup de Psaumes nous montrent combien les psalmistes regardaient au Seigneur et plaçaient toute leur confiance en lui. Pourquoi invoquaient-ils le nom du Seigneur ? Pour recevoir son riche approvisionnement dans leurs situations. C'est ainsi que l'auteur du Psaume 1 a pu décrire son expérience avec le Seigneur : « *Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison* ».

En Christ, nous pouvons porter du fruit. Normalement, chaque arbre porte du fruit. Le Seigneur vit aujourd'hui en nous, en tant que le nouvel homme. Nous voulons gagner et exprimer plus de son humanité.

Lecture : Philippiens 2

Christ, le Fils du Dieu vivant

(Mat. 16:16)

Psaume 2

1. *Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ?*
2. *Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ?*
3. *Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes !*
4. *Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux.*
5. *Puis il leur parle dans sa colère, il les épouvante dans sa fureur :*
6. *C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte !*
7. *Je publierai le décret ; l'Eternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.*
8. *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession :*
9. *Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier.*
10. *Et maintenant rois, conduisez-vous avec sagesse ! Juges de la terre, recevez instruction !*
11. *Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement.*
12. *Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui !*

Lecture : Philippiens 3

L'Oint de Dieu (v. 2)

Il est établi et envoyé pour accomplir la volonté de Dieu

Christ est l'Oint de Dieu. Lorsque Pierre a réalisé cela et s'est exclamé : « *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* » (Mat. 16:16), le Seigneur lui a répondu : « *Tu es heureux Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 16:17). Pierre avait réalisé que le Seigneur était oint et envoyé par Dieu pour accomplir une mission précise. Tous les actes du Seigneur sur cette terre ont contribué à l'accomplissement du plan de Dieu. L'onction ne nous est pas seulement donnée pour que nous comprenions les Ecritures, mais bien davantage pour que nous menions à bien le dessein de Dieu, par elle. Toutes nos activités dans l'œuvre du Seigneur doivent correspondre à ce que fait l'onction. Et, si nous sommes conscients d'être oints par Dieu pour accomplir son dessein sur la terre, nous ne craignons pas l'adversité et l'opposition. Nous ne combattons ni ne réagissons selon la chair, car « *Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux* ».

Le Seigneur a dit un jour : « *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jean 8:29). Notre Dieu merveilleux est toujours avec nous et il combat pour nous quand nous travaillons à son œuvre sur cette terre.

En Christ, nous sommes tous oints. Pour cette raison, aucun chrétien ne devrait être inactif spirituellement. Au contraire, nous devons être actifs pour l'œuvre de Dieu, que ce soit dans la prière, dans le service pour l'Eglise ou dans la prédication de l'Evangile.

Lecture : Philippiens 4

**Il a été combattu, persécuté, rejeté et crucifié
par les Juifs et les nations
(v. 1-3 ; Actes 4:23-31)**

« *Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ?* » (v. 1-2). L'homme naturel combat toujours contre le dessein de Dieu. Actes 4 nous montre l'accomplissement et la réalité du Psaume 2. L'Eglise était là, Christ, sa Tête, était là et les nations aussi. Elles étaient particulièrement représentées par les pharisiens, les sadducéens et les scribes. Ensemble, ils ont tenu conseil contre les croyants et leur Christ. Le psalmiste avait annoncé clairement cette situation 1000 ans plus tôt. Aujourd'hui, nous vivons 2000 ans après ces faits. Sommes-nous si conscients, comme le psalmiste à l'époque, que le monde entier se dresse contre Christ et l'Eglise, la persécute et cherche à la vaincre (voir Actes 9:1-5) ?

Comment réagissons-nous quand, à notre place de travail, quelqu'un dit du mal de nous ? En tant qu'homme, le Seigneur Jésus avait beaucoup d'ennemis qui cherchaient même à lui ôter la vie. Qui d'entre nous aurait supporté une telle situation ? Toutefois, ce merveilleux nouvel homme, le deuxième, l'homme spirituel qui venait des cieux, le dernier Adam, Christ, a persévéré et vaincu dans cette situation.

Nous devons nous demander sérieusement pourquoi, aujourd'hui, nous n'expérimentons pas davantage d'opposition. Peut-être cela tient-il au fait que nous sommes devenus tièdes, que notre humanité correspond plus au vieil Adam qu'au nouvel homme en Christ ? Nous nous sommes peut-être trop adaptés et avons perdu le courage de prêcher l'Évangile selon la vérité.

Naturellement, nous ne devons pas intentionnellement provoquer du trouble. Cela n'était pas non plus l'intention du Sei-

gneur mais sa seule existence, son être, son rayonnement et son témoignage suffisaient à provoquer de l'agitation parmi les hommes, son entourage et chez toutes les puissances et autorités.

Lecture : Colossiens 1

La déclaration de Dieu concernant son Fils

Dans le Psaume 2, plusieurs aspects de Christ, sa Personne et son œuvre sont déjà décrits. Toutefois, ce Psaume ne parle pas seulement de Christ mais aussi des croyants, de Christ et de l'Eglise.

Le Roi de Sion (Mat. 1:1 ; 2:2 ; 27:11, 37)

« *C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte* » (v. 6). Cela nous montre que Dieu a établi son Fils comme roi et que l'endroit où il exerce sa domination est Sion.

Le Seigneur est le Roi des siècles (1 Tim. 1:17), il est le seul à détenir la puissance, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (1 Tim. 6:15). Tout a été mis sous ses pieds et il a été donné à l'Eglise, comme Tête sur toutes choses. Elle est son Corps, la plénitude de celui qui remplit tout (Eph. 1:22-23). La vraie Sion est aujourd'hui l'Eglise.

Simplement en considérant Sion, nous voyons qu'il ne peut y avoir qu'une seule Eglise et que nous n'avons pas différentes options à choisir. Dieu a choisi Sion et y a établi son roi. Aujourd'hui, il existe tant de communautés chrétiennes mais où se trouve Sion, où est le royaume du Seigneur et où est-il le Roi ? Seul le Seigneur est la Tête de l'Eglise et à lui seul nous donnons tout l'honneur dans la vie de l'Eglise.

Lecture : Colossiens 2

Le Fils unique et bien-aimé de Dieu

(Mat. 3:17 ; Luc 1:35 ; Jean 1:14,18)

et le Premier-né des morts

(Actes 13:33 ; Col. 1:18 ; Apoc.1:5)

« Je publierai le décret ; l'Eternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui » (v. 7).

Cette promesse a été accomplie lorsque le Seigneur est ressuscité des morts. Elle ne concerne pas le Seigneur seulement mais nous sommes aussi inclus, nous ses nombreux frères. Avec ce verset du Psaume 2, Paul a annoncé la bonne nouvelle de la résurrection du Seigneur (Actes 13:33). Lui, le Fils unique de Dieu, est devenu le Premier-né lors de la résurrection, et nous sommes ses nombreux frères (Rom. 8:29 ; Jean 20:17 ; Hébr. 2:11-12).

Le conseil de Dieu concerne Christ et l'Eglise. Dieu voudrait que, non seulement le Seigneur, mais nous aussi, ses nombreux frères, nous héritions avec lui et régnons avec lui. Si nous sommes enfants de Dieu, alors nous sommes aussi ses héritiers et cohéritiers de Christ (Rom. 8:17).

Dès le Psaume 2, Dieu nous révèle son intention. Il aimerait avoir beaucoup de fils et les préparer aujourd'hui à régner. Si nous connaissons la volonté de Dieu, notre vie ne sera pas sans but. Nous demanderons au Seigneur qu'il nous donne les nations en héritage et le laisserons nous préparer dans ce but. Quand le Seigneur reviendra pour établir son royaume de paix sur cette terre, nous aurons bien plus à faire qu'aujourd'hui. Dans Luc 19:17-19, le Seigneur récompense les serviteurs fidèles en leur confiant la domination sur cinq et, respectivement, dix villes. Nous devons donc apprendre aujourd'hui à vivre par le Seigneur en toute occasion et à régner par sa vie.

Lecture : Colossiens 3

Le Seigneur et Christ ressuscité

(Actes 2:34-36 ; Eph.1:20-22 ; 1 Cor. 15:24-25)

Il hérite toutes les nations (Apoc. 11:15) et possède les extrémités de la terre (Héb. 1:2)

**Dans le royaume des mille ans,
il domine sur les nations avec une verge de fer**

« Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession ; tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier » (v. 8-9).

Ce Psaume nous montre combien grand et riche est Christ, et nous rappelle la vocation élevée que nous avons en Christ, l'Oint. Il n'est pas seulement notre Rédempteur, il est aussi notre Roi et nous régnerons un jour avec lui sur les nations (Rom. 15:12 ; Apoc. 2:26-27). Malheureusement, nous ne sommes pas si souvent conscients d'une telle destinée.

C'est pourtant dans ce but que nous sommes aujourd'hui en Christ, afin de le connaître pleinement et d'être un avec lui. Ainsi, à son retour, nous pourrons, comme vainqueurs fidèles, obtenir la récompense : le droit de régner avec lui durant mille ans. La royauté avec Christ dans le royaume des mille ans est la récompense des vainqueurs pour leur fidélité dans cet âge, où ils auront jour après jour mis à mort les actions du vieil homme et vécu par Christ. Les croyants qui n'auront pas coopéré dans ces choses seront punis pour leur négligence durant le royaume des mille ans. Ils seront aussi perfectionnés et, dans la Nouvelle Jérusalem, tous les croyants seront finalement un avec Christ.

Lecture : Colossiens 4

Dans le Psaume 1, nous avons vu deux sortes d'homme : le méchant (sans Dieu) et le juste. Le seul homme juste est Jésus-Christ, notre Seigneur (1 Jean 2:1 ; 1 Pie. 3:18). Il est le second homme, qui est venu du ciel. Sommes-nous venus à la réunion dans notre vieil homme ? Sommes-nous intérieurement disposés à chercher le Seigneur, à prier en esprit et à le louer ensemble ? Il est important que nous ne venions pas en nous-mêmes à la réunion, mais en lui et dans notre esprit. Le Psaume 1 sera ainsi pratique pour nous. Les deux hommes dont il est question dans le Psaume 1 sont toujours en conflit l'un avec l'autre. Mettons donc en pratique la parole que nous avons entendue en nous exerçant à vivre non dans notre vieil homme, mais dans le nouvel homme.

Christ, le Fils du Dieu vivant (Psaume 2)

Dès les deux premiers Psaumes, nous voyons que Dieu veut exécuter son dessein par le nouvel homme et établir son autorité sur cette terre. Psaume 2:6 nous montre que Dieu a placé son Roi sur la montagne sainte de Sion. Cela s'est accompli après que son Fils ait accompli la rédemption, et nous le lisons dans Ephésiens 1:20-23 : *« Et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous »*. Dans ce passage, l'importance de l'Eglise devient évidente. Elle est son Corps et c'est de celui-ci qu'aujourd'hui, le Seigneur règne sur toutes choses. Connaissons-nous le Seigneur comme notre Roi ou est-il seulement notre Rédempteur ? Est-ce que nous l'honorons comme notre

Roi, le laissons-nous régner dans l'Eglise ? Ayons bien conscience que, bientôt, le Seigneur va revenir comme le Roi !

Pourtant, avant d'être institué comme Roi, le Seigneur a dû aller à la croix, pour nous racheter. Il ne désire pas régner seul sur le trône, mais avec ses rachetés. C'est pourquoi il a promis aux vainqueurs : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apoc. 3:21).

Le Seigneur aimerait nous faire connaître tout le conseil de Dieu. Le Psaume 2:7 dit : « *Je publierai le décret* ». Dans sa résurrection, il a amené le nouvel homme en existence, avec lequel Dieu peut accomplir son dessein.

Ensuite, le Seigneur dit : « *L'Eternel m'a dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui !* ». Actes 13:33 nous montre que ce verset concerne la résurrection du Seigneur. La résurrection inclut, bien sûr, sa mort rédemptrice mais l'accent, ici, est placé ailleurs. Nous y voyons une proclamation de la volonté de Dieu avec son nouvel homme en résurrection, avec Christ en tant que le Premier-né et ses nombreux frères. La résurrection du Seigneur et l'Eglise qu'il a rachetée avaient déjà été annoncées par David mille ans auparavant, sous l'inspiration du Saint-Esprit. Combien merveilleuse est la Parole de Dieu.

Lecture : 1 Thessaloniens 1

Le Seigneur et Christ ressuscité

Par la mort et la résurrection du Seigneur, nous avons été justifiés. Beaucoup de chrétiens se satisfont de cette connaissance de Christ. Mais cela ne suffit pas pour le dessein de Dieu. C'est pourquoi, dans sa première prédication, Pierre a annoncé la résurrection du Seigneur, accomplie telle que David l'avait annoncée si longtemps avant : *« Comme il était prophète (David)... c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit de lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié »* (Actes 2:30-36).

Dès le début, Pierre a annoncé tout le conseil de Dieu – pas seulement la rédemption. Dieu a élevé ce Christ au trône pour l'instituer comme héritier du monde entier

Lecture : 1 Thessaloniens 2

Il hérite les nations et toute la terre

« *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession* » (Ps. 2:8). Ce verset ne se rapporte pas – comme on le pense communément – au peuple terrestre d'Israël. C'est seulement si l'on ne connaît pas le dessein de Dieu que l'on peut affirmer une telle chose. Nous sommes reconnaissants à Dieu qu'il nous ait révélé son plan et nous lui demandons de nous donner la terre comme héritage. Aujourd'hui, nous prenons la terre par l'Évangile, tout comme les croyants dans les Actes, en revendiquant la puissance du Christ en ascension et en amenant, par notre prière et notre prédication, les nations à l'obéissance de la foi. Quand le Seigneur reviendra, nous régnerons avec lui, durant le royaume des mille ans, avec une verge de fer sur les nations de cette terre (Apoc. 2:26-27 ; 12:5 ; 19:15). David a annoncé tout le conseil de Dieu dans le Psaume 2.

Ainsi, comment pourrons-nous régner un jour sur les nations si nous vivons encore dans le vieil homme, selon la chair, et non dans le nouvel homme, en esprit. Voyons-nous combien importante est la différence entre les deux hommes du Psaume 1 et que nous devons nous préparer pour ne pas manquer la bénédiction dans le royaume des mille ans à venir ?

Lecture : 1 Thessaloniens 3

Baisez le Fils

« *Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui* » (v. 12). Nous ne voulons pas seulement croire en Christ et le servir, mais le chérir plus que toutes choses. Le Seigneur apprécie beaucoup quand nous l'aimons et que nous le montrons. Paul a même dit : « *Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit maudit !* » (1 Cor. 16:22). Le Seigneur revient !

Personne, dans cet univers, n'est autant digne d'être aimé que notre Seigneur et nous devons nous exercer, non seulement à croire en lui, mais aussi à l'aimer. En tant que ses créatures, nous lui sommes redevables de notre amour ; en fait, nous avons été créés par Dieu pour l'aimer. Et, quand nous pensons à son œuvre rédemptrice, nous avons encore plus de raisons de l'aimer. Un jour, toute la création va répondre à l'amour de Dieu. Mais, aujourd'hui, nous pouvons déjà apprendre à l'aimer de tout notre cœur. Disons-lui : « Seigneur, je te donne mon cœur. Apprends-moi à t'aimer d'un amour inaltérable » (voir Eph. 6:24).

Lecture : 1 Thessaloniens 4

Psaumes 3 – 7

L'opprobre et les souffrances de Christ

Après avoir vu que le Seigneur est ce véritable homme, qu'il est l'Oint et le Roi, nous devons aussi découvrir par quel chemin Dieu l'a conduit à régner. Ne voulons-nous pas tous régner avec le Seigneur ? Alors la question se pose pour nous : « Comment pouvons-nous régner avec Christ ? »

Quelle condition doit être remplie et quel est le prix à payer ?

Nous trouvons la réponse dans Romains 8:17 : « *Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui* » (voir aussi 2 Tim. 3:10-12).

Après avoir vu le plan de Dieu, nous désirons nous donner avec enthousiasme pour l'édification de l'Eglise. Il y a là pourtant un danger : que nous comptions sur notre force et nos capacités naturelles, qui sont absolument inutilisables pour l'œuvre de Dieu. Les Psaumes 3 à 7 nous montrent quel genre de vie a vécu l'homme merveilleux, décrit dans les Psaumes 1 et 2, pour accomplir le dessein de Dieu sur terre. C'était un chemin plein de difficultés et de souffrances. Le Seigneur était un homme habitué à la souffrance et toujours prêt à les accepter avec humilité. Sommes-nous, dans la vie de l'Eglise, armés de la même pensée de souffrir ? (voir 1 Pie. 4:1). Le chemin du Seigneur sur cette terre était tout autre que ce que nous aurions imaginé. Nous pensons que, plus nous croissons dans la vie, plus nous devenons forts et puissants et que les souffrances ne sont qu'un signe de faiblesse et qu'elles proviennent d'un manque de maturité.

« ... voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies » (1 Pie. 1:11). Les souffrances précèdent la gloire. Le Seigneur a vécu 33 ans et demi sur cette terre et il n'a pas souffert seulement du-

rant les trois dernières années et demie. Dès sa naissance, sa vie a été marquée par la souffrance. Les Psaumes décrivent les grandes souffrances du Seigneur durant sa vie sur terre. Si, dès sa naissance on a voulu qu'il meure, nous ne devons pas penser qu'ensuite on l'a laissé en paix durant une trentaine d'années. En tant que le Dieu saint, en tant que le Juste, l'Oint qui était Dieu lui-même, il a dû habiter un endroit méprisé, environné de personnes méchantes et perfides, tout en se gardant pur. Sa vie était pleine de combats et de souffrances, comme Esaïe 53 nous le montre.

Lecture : 1 Thessaloniens 5

L'Épître aux Hébreux dit aussi que sa vie entière a été caractérisée par la souffrance : « *Car assurément, ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il soit un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple : car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés* » (Héb. 2:16-18).

« *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* » (Héb. 4:15).

« *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il soit Fils...* » (Héb. 5:7).

Si notre Seigneur a dû prendre le chemin de la souffrance pour parvenir à la gloire, il n'en sera pas autrement pour nous. Si nous choisissons un chemin plus large et sans souffrances, nous ne serons pas perfectionnés et manquerons le but. Le chemin étroit du Seigneur est aussi le nôtre ; lui seul conduit à la vie et nous amène au but.

Paul a dit : « *Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son Corps, qui est l'Eglise* » (Col. 1:24). Si nous ne sommes pas prêts à souffrir, nous commencerons bientôt à murmurer et à nous plaindre. Et même dans de bien petites souffrances, comparées à celles du Seigneur. Dieu aimerait nous perfectionner et nous conduire à la gloire au travers des souffrances, comme son Fils (Héb. 2:10). Cela a beaucoup à faire avec notre vie pratique. Le Seigneur n'a pas été amené à la perfection seulement par sa grande sagesse ou par beaucoup de travail, mais par les souffrances dans sa vie quotidienne.

Comment l'Eglise est-elle bâtie ? Nous devons réaliser que c'est uniquement par le chemin de la souffrance que nous parviendrons à la gloire. Dans toutes les tentations et les épreuves, notre Seigneur s'en est toujours remis au Père ; il a cherché et s'est attendu à son secours, sa délivrance. Dans chaque difficulté, chaque problème, le Père était là, pour lui. Dans bien des situations, nous cherchons des aides pratiques, des échappatoires, mais, pour le Seigneur, rien n'était plus proche que son Père. Il était la réponse à toutes ses questions. Comment pouvait-il résister dans la tentation ? Par sa relation avec le Père. Comment pouvait-il dormir tranquillement dans une situation désagréable ? Le Père était à ses côtés. Comment pouvait-il pardonner ? Par le Père !

Lecture : 2 Thessaloniens 1

Psaume 3

1. *Psaume de David. A l'occasion de sa fuite devant Absalom, son fils.*
2. *O Eternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi !*
3. *Combien qui disent à mon sujet : Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! - Pause.*
4. *Mais toi, ô Eternel ! Tu es mon bouclier, tu es ma gloire et tu relèves ma tête.*
5. *De ma voix, je crie à l'Eternel, et il me répond de sa montagne sainte. - Pause.*
6. *Je me couche et je m'endors ; je me réveille car l'Eternel est mon soutien.*
7. *Je ne crains pas les myriades de peuples qui m'assiègent de toutes parts.*
8. *Lève-toi, Eternel ! Sauve-moi, mon Dieu ! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, tu brises les dents des méchants.*
9. *Le salut est auprès de l'Eternel : que ta bénédiction soit sur ton peuple ! - Pause.*

Le premier verset indique déjà par quelles expériences douloureuses David a dû passer. Normalement, c'est le père qui châtie son fils, mais ici, c'est David qui a dû fuir devant son fils (voir 2 Sam.15). Absalom, le fils de David, ne voulait pas seulement s'emparer du trône de son père, mais aussi supprimer ce dernier. Quelle souffrance pour un père ! Et le plus proche conseiller de David, Achitophel, s'était rangé du côté des conspirateurs (2 Sam. 15:31 ; 17:23). Finalement, il est allé se pendre. Cela nous rappelle Judas, qui a trahi le Seigneur et qui s'est aussi pendu (Mat. 27:5).

« *O Eternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi !* »

Non seulement son fils et son plus proche conseiller étaient contre David, mais aussi sa propre tribu, Juda, et la tribu de Benjamin, qui s'étaient détournées de lui. Le Seigneur a aussi été rejeté par son peuple. Dans toutes ses détresses, David a crié au Seigneur avec l'assurance d'être entendu. Nous voyons la même chose avec le Seigneur : Il se confiait pleinement dans le Père et pouvait, malgré les nombreux ennemis autour de lui, dormir tranquillement.

« *Lève-toi, Eternel ! Sauve-moi, mon Dieu ! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, tu brises les dents des méchants* ». Quand, lors d'une détresse, nous venons au Seigneur et crions à lui, nous pouvons aussi avoir l'assurance qu'il combat pour nous. Nous nous confions en notre Seigneur, car auprès de lui nous trouvons le salut.

Lecture : 2 Thessaloniens 2

Psaume 4

- 1. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Psaume de David.*
- 2. Quand je crie, réponds-moi, Dieu de ma justice ! Quand je suis dans la détresse, sauve-moi ! Aie pitié de moi, écoute ma prière !*

Quand nous sommes dans la souffrance, nous ressentons souvent de l'oppression dans notre cœur et nous nous sentons à l'étroit, intérieurement. Mais, en Christ, nous pouvons être libérés et découvrir comment le Seigneur nous met au large, nous libère de nos prisons. Nous prenons alors de la distance par rapport aux choses qui veulent nous opprimer.

- 3. Fils des hommes, jusques à quand ma gloire sera-t-elle outragée ? Jusqu'à quand aimerez-vous la vanité, cherchez-vous le mensonge ? - Pause.*

Ici, tout comme dans le Psaume 1, le psalmiste décrit la lignée déchue d'Adam, les hommes du monde dans leur vanité et leur recherche de choses vaines. Nous devons nous préserver de l'influence corrompue de ce monde. Nous, croyants, travaillons afin de pouvoir mener une vie normale, pas dans le but de rechercher les choses vaines de ce monde, qui vont de toute façon passer. Quand nous voyons les nombreuses personnes de notre ville qui errent sans but et qui sont perdues, n'éprouvons-nous pas de la compassion pour elles ? Le Seigneur a beaucoup souffert de cette situation.

Lecture : 2 Thessaloniens 3

4. *Sachez que l'Eternel s'est choisi un homme pieux ; l'Eternel entend, quand je crie à lui.*
5. *Tremblez et ne péchez point ; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. – Pause.*

Faisons silence et prêtons l'oreille ! Si quelqu'un ne parvient jamais à être en paix, tranquille, il ne remarque pas non plus qu'il périt.

6. *Offrez des sacrifices de justice, et confiez-vous en l'Eternel.*
7. *Plusieurs disent : qui nous fera voir le bonheur ? Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Eternel !*
8. *Tu mets dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont quand abondent leur froment et leur moût.*

Souffres-tu du fait que les hommes en Adam possèdent beaucoup de froment et de moût ?

9. *Je me couche et je m'endors en paix, car toi seul, ô Eternel ! tu me donnes la sécurité dans ma demeure.*

Dans ce monde, il n'y a pas de sécurité. Ne te confie pas dans ce monde. Aujourd'hui, tu as un bon travail et demain tu te retrouves au chômage. Aujourd'hui, les actions montent ; demain elles descendent. Apprenons à vivre raisonnablement et sobrement dans ce monde.

Lecture : 1 Timothée 1

Psaume 5

1. *Au chef des chantres. Avec les flûtes. Psaume de David.*
2. *Prête l'oreille à mes paroles, ô Eternel ! Ecoute mes gémissements !*
3. *Sois attentif à mes cris, mon roi et mon Dieu ! C'est à toi que j'adresse ma prière.*

Dans les moments de souffrance, le Seigneur a beaucoup prié.

4. *Eternel ! Le matin tu entends ma voix ; le matin je me tourne vers toi, et je regarde.*
5. *Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal ; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi.*
6. *Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux ; tu hais tous ceux qui commettent l'iniquité.*
7. *Tu fais périr les menteurs ; l'Eternel abhorre les hommes de sang et de fraude.*

Nous avons besoin des sentiments du Seigneur pour rejeter de telles personnes et ne pas les tolérer dans l'Eglise. Le Seigneur savait que Dieu les haïssait et il a beaucoup souffert de leur injustice.

8. *Mais moi, par ta grande miséricorde, je vais à ta maison, je me prosterne dans ton saint temple avec crainte.*
9. *Eternel ! Conduis-moi dans ta justice, à cause de mes ennemis, aplanis ta voie sous mes pas.*
10. *Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche ; leur cœur est rempli de malice, leur gosier est un sépulcre ouvert, et ils ont sur la langue des paroles flatteuses.*
11. *Frappe-les comme des coupables, ô Dieu ! Que leur dessein amène leur chute ! Précipite-les au milieu de leurs péchés sans*

nombre ! Car ils se révoltent contre toi.

12. Alors tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, ils auront de l'allégresse à toujours, et tu les protégeras ; Tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom.

13. Car tu bénis le juste, ô Eternel ! Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier.

Tous ces versets nous montrent combien pratique est la souffrance. Bien que ce chemin semble difficile, il est pourtant très positif ; il contribue non seulement à notre salut, mais aussi à notre transformation en l'image de Jésus-Christ. C'est le chemin de Dieu pour notre perfectionnement et nous louons le Seigneur pour cela !

Lecture : 1 Timothée 2

L'opprobre et les souffrances de Christ

Dans la Bible, Dieu nous révèle toujours son dessein, en même temps que son Fils. Cela nous est aussi confirmé quand nous lisons les Psaumes.

Les deux premiers Psaumes nous montrent déjà beaucoup de choses concernant le dessein de Dieu, qu'il accomplit avec le nouvel homme, le deuxième homme, son Fils Jésus-Christ. Dieu l'a institué comme Roi à Sion et, de là, il exerce sa domination. Les Psaumes 3 à 7 nous montrent par quel chemin Dieu exécute son dessein : par l'opprobre et les souffrances de Christ.

Psaume 6

- 1. Au chef des chantres. Avec instruments à cordes. Sur la harpe à huit cordes. Psaume de David.*
- 2. Eternel ! Ne me punis pas dans ta colère, et ne me châtie pas dans ta fureur.*
- 3. Aie pitié de moi, Eternel ! Car je suis sans force ; guéris-moi, Eternel ! Car mes os sont tremblants.*
- 4. Mon âme est toute troublée ; et toi, Eternel ! Jusques à quand ?...*
- 5. Reviens, Eternel ! Délivre mon âme ; sauve-moi, à cause de ta miséricorde.*

Quand le peuple de Dieu de l'Ancien Testament a passé par la souffrance, on pouvait y trouver deux sortes de causes : soit une attaque de l'ennemi, soit une punition de la part de Dieu. Posons-nous aussi la question, quant à nos difficultés. La persécution de Satan en est-elle la cause ou s'agit-il d'une punition de notre Père ? Selon Hébreux 12, toutes nos souffrances sont aussi un châtiment de la part du Père.

Lecture : 1 Timothée 3

Les croyants auxquels l'Épître aux Hébreux a été écrite souffraient beaucoup à cause de leur foi. Ils étaient méprisés, persécutés et avaient une vie pénible. Ils ont certainement dû prier : « Seigneur, jusques à quand ? » Chaque souffrance nous paraît durer trop longtemps. Nous prions alors : « Seigneur, tu es Dieu. Puisque Tu es vraiment Dieu, alors éloigne cette souffrance de moi ! » Le Seigneur sait combien de temps nous devons souffrir pour gagner plus de lui et progresser dans la foi.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux encourage les croyants à poursuivre avec endurance la course qui nous a été assignée : *« Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez pas, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend : Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils »* (Héb. 12:2-6).

Souvent, nous ne sommes pas conscients de nos fautes et ne comprenons pas pour quelle raison nous devrions être punis. Toutefois, nous ne sommes pas parfaits, mais au contraire remplis de fautes et de faiblesses. Nous avons besoin de la discipline du Seigneur. Même si nous ne reconnaissons aucune faute, la discipline du Père ne sera jamais injustifiée. Elle survient par amour afin qu'au travers d'elle, nous soyons perfectionnés. Souvent, nous nous révoltons face aux souffrances : « Je n'ai quand même pas mérité cela ! », mais le psalmiste était conscient d'avoir fréquemment, dans sa vie, donné à Dieu une raison de se

mettre en colère. C'est pourquoi il a prié : « Seigneur, ne me punis pas dans ta colère, et ne me châtie pas dans ta fureur ! »

Plus loin dans l'Épître aux Hébreux, nous lisons : « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie ? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté » (Héb. 12:6-10).

Lecture : 1 Timothée 4

Par les souffrances, nous avons part à sa sainteté. Si nous nous exerçons à accepter la souffrance, nous expérimenterons la transformation. Ce ne sont pas la doctrine ou la connaissance qui transformeront notre âme. La discipline, au travers des souffrances, est le chemin qui nous a été ordonné par Dieu pour arriver à la perfection. Le Seigneur lui-même a été perfectionné par ce chemin (Héb. 5:8-9). Aujourd'hui, sa vie est en nous et, par elle, nous apprenons à marcher avec obéissance sur ce chemin. *« Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice »* (Héb. 12:11). Celui qui souffre beaucoup récolte la sainteté, la paix et la justice.

6. *Car celui qui meurt n'a plus ton souvenir ; qui te louera dans le séjour des morts ?*

Tu peux traiter avec le Seigneur. Demande-lui plus de vie, afin que tu puisses le louer ! Si tu demeures dans une situation de mort, cela sera aussi une perte pour lui. Il faut lui dire cela.

7. *Je m'épuise à force de gémir ; chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs.*

8. *J'ai le visage usé par le chagrin ; tous ceux qui me persécutent le font vieillir.*

9. *Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal ! Car l'Eternel entend la voix de mes larmes.*

Le chemin du Seigneur n'est pas facile, mais c'est celui que Dieu a ordonné. Le psalmiste l'a annoncé à l'avance, bien avant que le Seigneur ne vienne sur la terre. Dans Hébreux 5:7, il est dit du Seigneur : *« C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des sup-*

plications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété ».

10. L'Eternel exauce mes supplications, l'Eternel accueille ma prière.

11. Tous mes ennemis sont confondus, saisis d'épouvante. Ils reculent, soudain couverts de honte.

Lecture : 1 Timothée 5

Psaume 7

1. *Complainte de David. Chantée à l'Eternel, au sujet de Cusch, Benjamite.*

Dans l'histoire de David, il n'est jamais mentionné que quelqu'un de Cusch - quelqu'un d'Ethiopie- ait eu affaire avec lui. Saül, lui, était Benjamite. Nous pouvons donc admettre que c'est de lui que parle ce passage. Tous les hommes en Adam font partie de Cusch : portés au mal, charnels et moqueurs. Ils sont comme le roi Saül qui a persécuté David et attenté à sa vie.

2. *Eternel, mon Dieu ! Je cherche en toi mon refuge ; sauve-moi de mes persécuteurs, et délivre-moi.*

David faisait confiance en son Dieu ; il se cachait en lui comme dans une forteresse. Si nous nous confions dans le Seigneur, nous viendrons à lui, nous nous cacherons en lui et resterons en lui.

3. *Afin qu'ils ne me déchirent pas, comme un lion, qui dévore sans que personne vienne au secours.*
4. *Eternel, mon Dieu ! Si j'ai fait cela, s'il y a de l'iniquité dans mes mains,*
5. *Si j'ai rendu le mal à celui qui était paisible envers moi, si j'ai dépouillé celui qui m'opprimait sans cause,*
6. *Que l'ennemi me poursuive et m'atteigne, qu'il foule à terre ma vie, et qu'il couche ma gloire dans la poussière ! -Pause.*

David n'était pas sans péché ; seul notre Seigneur est parfait et lui seul pouvait se justifier ainsi. Aujourd'hui, étant justifiés en lui et vivant par lui, nous avons aussi le droit de parler à notre Dieu de telle manière.

7. *Lève-toi, ô Eternel ! Dans ta colère, lève-toi contre la fureur de mes adversaires, réveille-toi pour me secourir, ordonne un jugement !*
8. *Que l'assemblée des peuples t'entoure ! Monte au-dessus d'elle vers les lieux élevés !*
9. *L'Eternel juge les peuples : Rends-moi justice, ô Eternel ! Selon mon droit et selon mon innocence !*
10. *Mets un terme à la malice des méchants, et affermis le juste, toi qui sondes les cœurs et les reins, Dieu juste !*

Lecture : 1 Timothée 6

Jésus, dans ses souffrances, a beaucoup prié. Nous aussi, nous devons apprendre, particulièrement dans les moments difficiles, à faire de même. Et n'oublions pas que, lorsque le Seigneur nous teste intérieurement et nous discipline au travers des souffrances, il le fait toujours par amour. Il désire nous sanctifier et nous perfectionner. Nous désirons laisser notre Dieu juste, notre Juge, accomplir son œuvre de perfectionnement en nous.

- 11. Mon bouclier est en Dieu, qui sauve ceux dont le cœur est droit.*
- 12. Dieu est un juste juge, Dieu s'irrite en tout temps.*
- 13. Si le méchant ne se convertit pas, il aiguisé son glaive, il bande son arc et il vise ;*
- 14. Il dirige sur lui des traits meurtriers, il rend ses flèches brûlantes.*
- 15. Voici, le méchant prépare le mal, il conçoit l'iniquité, et il enfante le néant.*

Ces versets décrivent les ennemis de Dieu. Combien devons-nous veiller à ce que, dans la vie de l'Eglise, nous vivions en paix et dans la justice. Si nous nous disputons entre nous, si les frères responsables se querellent, c'est une honte. Celui qui provoque des disputes et aiguisé son épée contre des frères ferait bien de se laisser mettre en garde par ces versets.

Dieu n'est pas seulement un Dieu d'amour, il est aussi un juste Juge. Dans sa maison, la justice doit régner.

- 16. Il ouvre une fosse, il la creuse, et il tombe dans la fosse qu'il a faite.*
- 17. Son iniquité retombe sur sa tête, et sa violence redescend sur son front.*

18. Je louerai l'Eternel à cause de sa justice, je chanterai le nom de l'Eternel, du Très-Haut.

Nous louons le Seigneur, même lorsque nous devons passer par les souffrances et les difficultés. Nous ne devrions pas être nous-mêmes à l'origine de difficultés, de problèmes, mais si ces choses surviennent et nous arrivent, nous devons les endurer en Christ afin de gagner le fruit paisible de la justice (Héb. 12:11). C'est le chemin des souffrances et de l'opprobre de Christ par lequel nous serons perfectionnés et qui nous mènera à la gloire.